

## À bout de souffle (Blue Rondo à la Turk) - 1/2

Interprété par Claude Nougaro.

Quand j'ai rouvert les yeux  
Tout était sombre dans la chambre  
J'entendais quelque part comme une sonnerie  
J'ai voulu bouger...  
Aïe la douleur dans l'épaule droite tout à coup  
Me coupa le souffle  
Une peur affreuse m'envahit  
Et mon corps se couvrit de sueur  
Toute ma mémoire me revint  
Le hold-up, la fuite, les copains  
Qui se font descendre...  
J'suis blessé, mais je fonce et j'ai l'fric  
Je glissai la main sous l'oreiller  
La mallette pleine de billets  
Était là, bien sage... deux cents briques !...  
Somme toute ça pouvait aller  
Mon esprit se mit à cavalier  
Sûre était ma planque chez Suzy  
Et bientôt à nous deux la belle vie  
Les palaces, le soleil, la mer bleue, toute la vie...

Une radio s'est mise à déverser  
Un air de piano à tout casser  
Je connaissais ce truc  
C'était le Blue Rondo à la Turk  
Dave Brubeck jouait comme un fou  
Aussi vite que moi mettant les bouts  
Soudain, la sonnerie du téléphone  
Mon cœur fit un bond  
Je pris le récepteur  
"Allô !, c'est Suzy, ça fait deux fois que j'appelle  
- Qu'est-ce qu'il y a ?  
- Y a un car de flics au coin de la rue  
Je restai sans voix, j'étais foutu  
- Il faut que tu files, me dit-elle  
Descends pas, sauve-toi par les toits"  
Bon Dieu d'bon Dieu, bon Dieu d'bon Dieu  
Encore les flics, vite le fric  
Et puis l'escalier de service  
Quatre à quatre  
Un vasistas était ouvert sur les étoiles  
Et me revoilà faisant la malle  
Parmi les antennes de télé  
Ce pognon, je ne l'aurai pas volé  
Trente mètres plus bas dans la rue  
Du Colisée c'était la cohue  
J'en peux plus, j'en peux plus...

## À bout de souffle (Blue Rondo à la Turk) - 2/2

J'ai couru comme dans un rêve le long des cheminées  
Haletant, la mallette à la main, je vacillais..  
Sur un toit s'amorçait un escalier d'incendie  
S'enfonçant tout au fond d'une cour  
Je descendis jusqu'en bas  
Et me voici à trois pas d'une sortie sur la rue  
Quelle rue, je ne le savais plus mais tant pis  
Je suis sorti et tout de suite je les ai vus  
Quatre flics au bout de la rue  
Pas de panique, j'ai reconnu le bar du Living, j'y suis entré...

La boîte était pleine comme un œuf  
Deux ou trois jazzmen faisaient le bœuf  
Je brûlais de fièvre, je voyais  
Les murs, les bouteilles qui tournaient  
Puis quelqu'un m'a saisi par le bras  
J'me retournai, Suzy était là  
Toute pâle elle me souriait  
De nouveau le soleil a brillé  
Dans un souffle elle m'a dit  
Vient j'ai la voiture tout près d'ici  
Nous sommes sorti mais devant moi  
Un poulet a crié "Ne bouge pas !"  
Avec la mallette je l'ai frappé  
Alors le coup de feu a claqué  
Me clouant sur place  
Oh Suzy, t'en fait pas  
Je te suis on y va  
Les palaces, le soleil  
Le ciel bleu toute la vie toute la ...